

d'importation maximums, qui sont passés de 100 p. 100 en 1982 à 20 p. 100 en janvier 1988. La moyenne pondérée du taux tarifaire atteint maintenant 10,4 p. 100. Ces mesures de libéralisation ont été étendues aux secteurs de l'automobile et de l'informatique, par l'élimination rétroactive des licences d'importation, pour permettre l'entrée en franchise des produits dans ces industries. Par ailleurs, la ratification éventuelle de l'Accord de libre-échange nord-américain favorisera encore davantage les échanges commerciaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Selon les données officielles publiées par le Secrétariat au commerce et au développement industriel (SECOFI), la balance commerciale du pays a enregistré en 1991 un déficit de 11,1 milliards de dollars, qui s'ajoute au manque à gagner de 4,6 milliards accumulés en 1990. En revanche, les exportations se sont accrues de 1,1 p. 100 en 1991, passant de 26,8 à 27,1 milliards de dollars. Quant aux importations, elles ont augmenté de 21,7 p. 100 en 1991, soit de 31,4 à 38,2 milliards, après avoir fait un bond de 23,6 p. 100 en 1990, puisqu'elles se situaient à 25,4 milliards en 1989. De janvier à septembre 1992, les exportations ont atteint 21 milliards de dollars et les importations 35,3 milliards; on prévoit donc qu'elles totaliseront respectivement 28,6 et 47,9 milliards de dollars à la fin de l'année.

3. ÉVALUATION DU MARCHÉ

Pour faire les estimations que contient le présent rapport, nous avons englobé, dans le marché de l'équipement d'exploitation pétrolière et gazière, les éléments suivants, dans la mesure où ils y sont effectivement utilisés : matériel de forage, tuyaux et tubes (accessoires compris), pompes, vannes, compresseurs, treuils et grues, turbines, moteurs à combustion interne, instruments de géologie et autres, pièces et accessoires pour l'équipement qui précède. Nos résultats ont été calculés d'après les données sur les exportations et importations que publie le SECOFI et après examen des programmes d'approvisionnement de PEMEX pour 1987, 1988, 1990 et 1993 et de ses mouvements de trésorerie de 1988 à 1992.

Petroleos Mexicanos (PEMEX) est un organisme public décentralisé appartenant entièrement à l'État mexicain. Elle oeuvre dans plusieurs domaines : exploration, production et mise en marché de pétrole brut et de gaz naturel, raffinage (essence et produits pétroliers) et pétrochimie. Depuis juillet 1992, PEMEX a subi une totale réorganisation : elle est maintenant composée, outre de l'Institut mexicain du pétrole et de PEMEX Internacional, d'une société centrale de portefeuille (le groupe PEMEX) et de quatre filiales chargées de l'exploitation, à savoir :

PEMEX - Exploration et production

PEMEX - Raffinage

PEMEX - Gaz et pétrochimie primaire

PEMEX - Pétrochimie de transformation

Le chapitre 5, intitulé «PROFIL DU CLIENT», fait un portrait plus complet de PEMEX et de son exploitation.

Compte tenu des observations qui précèdent, la consommation apparente totale de PEMEX au chapitre du matériel d'exploitation pétrolière et gazière s'est accrue de près de 80 p. 100 en 1988, pour atteindre 1,2 milliard de dollars; PEMEX, qui disposait alors d'un capital plus important en raison de la hausse